



# Communiqué de presse

Date

14 mars 2019

---

## **Le fléchissement de la conjoncture mondiale ralentit les exportations**

### **Prévisions conjoncturelles du Groupe d'experts de la Confédération – printemps 2019<sup>1</sup>**

**Le groupe d'experts revoit à la baisse ses prévisions de croissance pour 2019 et table sur une croissance de 1,1 % au lieu de 1,5 %. L'économie mondiale perd plus d'élan que prévu, ce qui ralentit le commerce extérieur suisse et les investissements. La croissance devrait rebondir en 2020 et afficher 1,7 %.**

Au deuxième semestre 2018, la conjoncture s'est nettement ralentie en Suisse. D'une part, l'économie mondiale et le commerce international ont perdu en dynamisme, ce qui a freiné le commerce extérieur suisse. D'autre part, la demande intérieure n'a pas livré d'impulsions à la croissance. Les investissements en particulier se sont fortement affaiblis.

Le groupe d'experts s'attend à ce que, en 2019, la conjoncture ne regagne que progressivement de la vigueur en Suisse et au niveau international. Les perspectives se sont considérablement assombries en Europe notamment, et les prévisions de croissance pour l'Allemagne, principal partenaire commercial de la Suisse, ont été nettement revues à la baisse. Cette dynamique plus faible affecte la demande internationale en produits suisses et freine l'économie d'exportation.

En raison d'une faible progression des carnets de commandes et de la persistance de grandes incertitudes, les entreprises sises en Suisse investissent avec retenue dans les capacités de production, réserve qui devrait perdurer les prochains trimestres. Les investissements dans la construction devraient eux aussi connaître une faible croissance : le taux de logements vacants augmente et les prix de l'immobilier affichent une tendance à la baisse.

Le ralentissement conjoncturel se fait aussi sentir sur le marché du travail. Certes, le chômage devrait être d'à peine 2,4 % en moyenne annuelle pour 2019, mais la croissance de l'emploi s'affaiblit et les salaires n'augmentent guère. Par conséquent, la consommation privée connaît une évolution inférieure à la moyenne, bien que la baisse de l'inflation (renchérissement annuel en 2019 : 0,4 %) soutienne le pouvoir d'achat réel des ménages. Compte tenu de l'ensemble de ces facteurs, le groupe d'experts revoit ses prévisions à la baisse et table désormais sur 1,1 % de croissance au lieu de 1,5 % (prévisions de décembre 2018).

---

<sup>1</sup> Vous trouverez de plus amples informations sur les prévisions conjoncturelles du groupe d'experts et les risques dans la publication trimestrielle du SECO intitulée Tendances conjoncturelles, disponible en ligne ([www.seco.admin.ch/tendances-conjoncturelles](http://www.seco.admin.ch/tendances-conjoncturelles)) ou au format papier en annexe de la revue La Vie économique ([www.lavieeconomique.ch](http://www.lavieeconomique.ch)).

En 2020, l'économie mondiale devrait se reprendre modérément. Si le différend commercial à l'échelle internationale ne s'envenime pas, le commerce mondial devrait repartir à la hausse, ce qui soutiendrait l'économie d'exportation suisse. Parallèlement, les impulsions en provenance de l'économie domestique devraient gagner en importance. La disposition à investir devrait notamment connaître une nette augmentation alors que la consommation privée devrait être plus dynamique à la faveur de la hausse de l'emploi et de l'augmentation des salaires réels. C'est pourquoi le groupe d'experts prévoit une croissance du PIB plus élevée pour 2020 (1,7 % ; prévisions de décembre 2018 : 1,7 %) avec un renchérissement de 0,6 %. Le ralentissement conjoncturel actuel pourrait cependant influencer sur le taux de chômage avec un certain retard : le groupe d'experts table, pour l'année prochaine, sur une hausse du taux à 2,6 % en moyenne annuelle.

### **Risques conjoncturels**

Les risques conjoncturels continuent de dominer le tableau de la conjoncture mondiale. Si le **différend commercial** opposant les États-Unis à d'autres économies majeures s'envenime, la conjoncture internationale et le commerce mondial risquent de ralentir plus fortement que prévu. Le commerce extérieur suisse, mais aussi l'activité d'investissement des entreprises, s'en trouverait pénalisé. La Suisse serait particulièrement touchée en cas d'escalade du conflit entre les États-Unis et l'Union européenne (UE) et si, par exemple, des droits de douane massifs venaient à frapper les automobiles allemandes. À l'inverse, un éventuel accord sur les points importants du différend commercial aurait pour effet de stimuler la conjoncture tant en Suisse qu'à l'étranger.

L'Europe est toujours plongée dans un climat **d'insécurité politique**. On ignore notamment si le Brexit sera mis en œuvre en mars 2019 et quels contours prendront les relations entre l'UE et le Royaume-Uni. À cela s'ajoute la situation économique et financière de l'Italie, qui, suite à son entrée en récession, présente à nouveau de grands risques.

Des incertitudes pèsent toujours sur les **relations entre la Suisse et l'UE**, notamment en lien avec l'accord-cadre et la réforme de l'imposition des entreprises. Une détérioration sensible des relations avec l'UE pourrait peser sur l'activité d'investissement des entreprises. Compte tenu des déséquilibres latents dans le secteur de l'immobilier, le risque d'une sévère correction dans ce secteur reste d'actualité. Enfin, le scénario favorable d'un rebond de l'économie domestique compensant au moins partiellement la faible croissance du 2<sup>e</sup> semestre de 2018 n'est pas exclu, notamment vu la bonne situation sur le marché du travail.

### **Renseignements :**

Eric Scheidegger, SECO, chef de la Direction de la politique économique, +41 58 462 29 59

Ronald Indergand, SECO, chef du secteur Conjoncture, Direction de la politique économique, +41 58 460 55 58

## Aperçu

<b>Quelques prévisions pour l'économie suisse</b>				
comparaison des prévisions de mars 19 et décembre 18				
variation en % par rapport à l'année précédente, taux				
prévisions pour:	2019		2020	
date des prévisions:	mars 19	déc. 18	mars 19	déc. 18
PIB	<b>1.1%</b>	1.5%	<b>1.7%</b>	1.7%
Dépenses de consommation:				
Consommation privée et ISBLM	<b>1.1%</b>	1.1%	<b>1.4%</b>	1.5%
Etat	<b>0.8%</b>	0.7%	<b>0.8%</b>	0.7%
Investissements dans la construction	<b>0.6%</b>	1.3%	<b>0.9%</b>	0.9%
Investissements en biens d'équipement	<b>0.8%</b>	3.0%	<b>2.8%</b>	3.0%
Exportations	<b>2.5%</b>	3.1%	<b>3.2%</b>	3.5%
Importations	<b>2.4%</b>	3.2%	<b>3.3%</b>	3.7%
Emploi (en équivalents plein-temps)	<b>0.7%</b>	0.8%	<b>0.8%</b>	0.9%
Taux de chômage	<b>2.4%</b>	2.4%	<b>2.6%</b>	2.5%
Indice suisse des prix à la consommation	<b>0.4%</b>	0.5%	<b>0.6%</b>	0.7%

source : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

## Hypothèses exogènes

	2018	2019	2020
PIB			
USA	2.9%	2.2%	1.9%
Zone Euro	1.8%	1.0%	1.6%
Allemagne	1.4%	0.9%	1.5%
Japon	0.7%	0.8%	0.4%
Pays du BRIC <sup>1</sup>	5.9%	5.7%	5.6%
Chine	6.6%	6.2%	6.0%
Prix du pétrole (\$/fût Brent)	71.0	64.6	66.5

<sup>1</sup> Brésil, Russie, Inde et Chine: PIB agrégé en parité de pouvoir d'achat, données du FMI  
sources : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

## Hypothèses monétaires

	2018	2019	2020
Taux d'intérêt pour dépôt à trois mois (Libor)	-0.7%	-0.7%	-0.6%
Rendement des obligations fédérales (10 ans)	0.0%	-0.1%	0.1%
Indice réel du cours du franc pondéré par les exportations	-2.6%	-1.2%	-0.1%
Indice des prix à la consommation	0.9%	0.4%	0.6%

sources : groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles

## Prévisions marché du travail

	2018	2019	2020
Emplois (sans secteur 1) <sup>2</sup>	1.8%	0.7%	0.8%
Taux de chômage	2.6%	2.4%	2.6%

<sup>2</sup> en équivalents plein temps

## Évolution du produit intérieur brut, approche par la dépense (SEC 2010)

	Millions de francs, réel (aux prix de l'année précédente) <sup>1</sup>								Millions de francs, nominal (aux prix courants) <sup>1</sup>								Évolution des prix <sup>1</sup>			
	Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations				Valeurs en niveaux				Taux de variations			
	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020	2017	2018	2019	2020
Dépense de consommation finale	1.1%	1.0%	1.0%	1.3%	437,430	444,146	451,480	459,007	1.6%	1.6%	1.4%	1.7%	439,606	446,801	453,164	461,010	0.5%	0.6%	0.4%	0.4%
Ménages et ISBLSM <sup>2</sup>	1.1%	1.0%	1.1%	1.4%	357,575	363,258	369,123	375,413	1.7%	1.6%	1.4%	1.8%	359,498	365,107	370,230	376,915	0.5%	0.5%	0.3%	0.4%
Administrations publiques <sup>2</sup>	0.9%	1.0%	0.8%	0.8%	79,855	80,888	82,357	83,593	1.2%	2.0%	1.5%	1.4%	80,108	81,695	82,934	84,095	0.3%	1.0%	0.7%	0.6%
Formation brute de capital fixe	3.3%	1.8%	0.7%	2.1%	164,867	167,400	170,405	174,746	3.0%	2.9%	1.2%	2.3%	164,475	169,176	171,149	175,096	-0.2%	1.1%	0.4%	0.2%
Construction	1.4%	0.7%	0.6%	0.9%	61,814	61,898	62,588	63,467	0.8%	1.2%	1.1%	1.1%	61,453	62,215	62,901	63,594	-0.6%	0.5%	0.5%	0.2%
Biens d'équipement	4.5%	2.4%	0.8%	2.8%	103,053	105,502	107,817	111,279	4.5%	3.8%	1.2%	3.0%	103,022	106,961	108,248	111,502	0.0%	1.4%	0.4%	0.2%
Demande intérieure finale	1.7%	1.2%	1.0%	1.5%	602,297	611,546	621,885	633,753	2.0%	2.0%	1.4%	1.9%	604,081	615,977	624,313	636,106	0.3%	0.7%	0.4%	0.4%
entre autres variation des stocks <sup>3</sup>	-0.1%	0.0%	-0.1%	0.0%	-10,413	-8,938	-6,316	-5,020					-8,975	-5,626	-5,020	-4,481				
Demande intérieure <sup>4</sup>	1.6%	1.3%	0.9%	1.5%	591,884	602,609	615,569	628,733	2.2%	2.6%	1.5%	2.0%	595,106	610,352	619,293	631,625	0.5%	1.3%	0.6%	0.5%
Exportations <sup>4</sup>	3.6%	3.4%	2.5%	3.2%	361,434	373,540	392,036	406,749	3.5%	5.9%	3.0%	4.0%	361,206	382,559	393,953	409,748	-0.1%	2.4%	0.5%	0.7%
Biens <sup>4</sup>	5.1%	5.3%	2.9%	3.2%	238,011	250,873	263,093	273,022	5.2%	7.3%	3.5%	4.0%	238,200	255,647	264,624	275,085	0.1%	1.9%	0.6%	0.8%
Services	0.7%	-0.3%	1.6%	3.4%	123,423	122,668	128,943	133,727	0.4%	3.2%	1.9%	4.1%	123,006	126,912	129,329	134,663	-0.3%	3.5%	0.3%	0.7%
Imports <sup>4</sup>	4.1%	1.0%	2.4%	3.3%	282,250	290,593	310,200	321,949	6.1%	5.3%	2.9%	3.8%	287,740	303,012	311,657	323,559	1.9%	4.3%	0.5%	0.5%
Biens <sup>4</sup>	5.5%	5.0%	3.1%	3.4%	184,469	196,469	209,057	217,462	7.1%	8.3%	3.7%	3.9%	187,184	202,771	210,311	218,549	1.5%	3.2%	0.6%	0.5%
Services	1.6%	-6.4%	0.9%	3.1%	97,781	94,124	101,143	104,487	4.5%	-0.3%	1.1%	3.6%	100,557	100,241	101,346	105,010	2.8%	6.5%	0.2%	0.5%
<b>PIB</b>	<b>1.6%</b>	<b>2.5%</b>	<b>1.1%</b>	<b>1.7%</b>	<b>671,069</b>	<b>685,556</b>	<b>697,405</b>	<b>713,532</b>	<b>1.2%</b>	<b>3.2%</b>	<b>1.7%</b>	<b>2.3%</b>	<b>668,572</b>	<b>689,898</b>	<b>701,589</b>	<b>717,813</b>	<b>-0.4%</b>	<b>0.6%</b>	<b>0.6%</b>	<b>0.6%</b>

<sup>1</sup> 2017: OFS; 2018: SECO; 2019 à 2020: prévisions (groupe d'experts de la Confédération pour les prévisions conjoncturelles)

<sup>2</sup> Concept national

<sup>3</sup> Variation des stocks et divergence statistique; contributions à la croissance du PIB

<sup>4</sup> Sans or non monétaire et objets de valeur